

quand dira-t-on

vois l'hiver est passé
c'en est fini des pluies
le troupeau pâit
parmi les lis

ils ont poussé au noir
les traits de la bête
ils n'ont pas eu de mal

elle était en eux

qui parle de nous
encore
pense à nous
encore
prie pour nous
encore
quand nous-mêmes
ne savons plus
nos noms

nul ne le sait

mais que celui qui lève la tête
ouvre les bras
et s'agenouille
soit béni

en ce temps-là
ne l'oublie jamais
la bête se promenait
dans le monde
comme
en son jardin

Elisa

elles venaient de si loin
en un long cortège
de la main souveraine
ouverte au-dessus des eaux

femmes filles et enfants
de la lumière
perdues dans les ténèbres

elles venaient de si loin
et cheminaient
depuis si longtemps

mais elles savaient
intimement
que rien
ne pouvait
s'achever
là

Natalie

enfant
sous tes pieds nus
les monstres cornus
de la nuit
se couchaient

mais là
dans
la blancheur du froid
dans
les mirages de l'été

il n'y avait
qu'hommes
bardés de fer
pour cacher
vainement
leur pauvre peau
d'homme

hommes oublieux
de l'Homme

et prêts à brûler
leur propre image